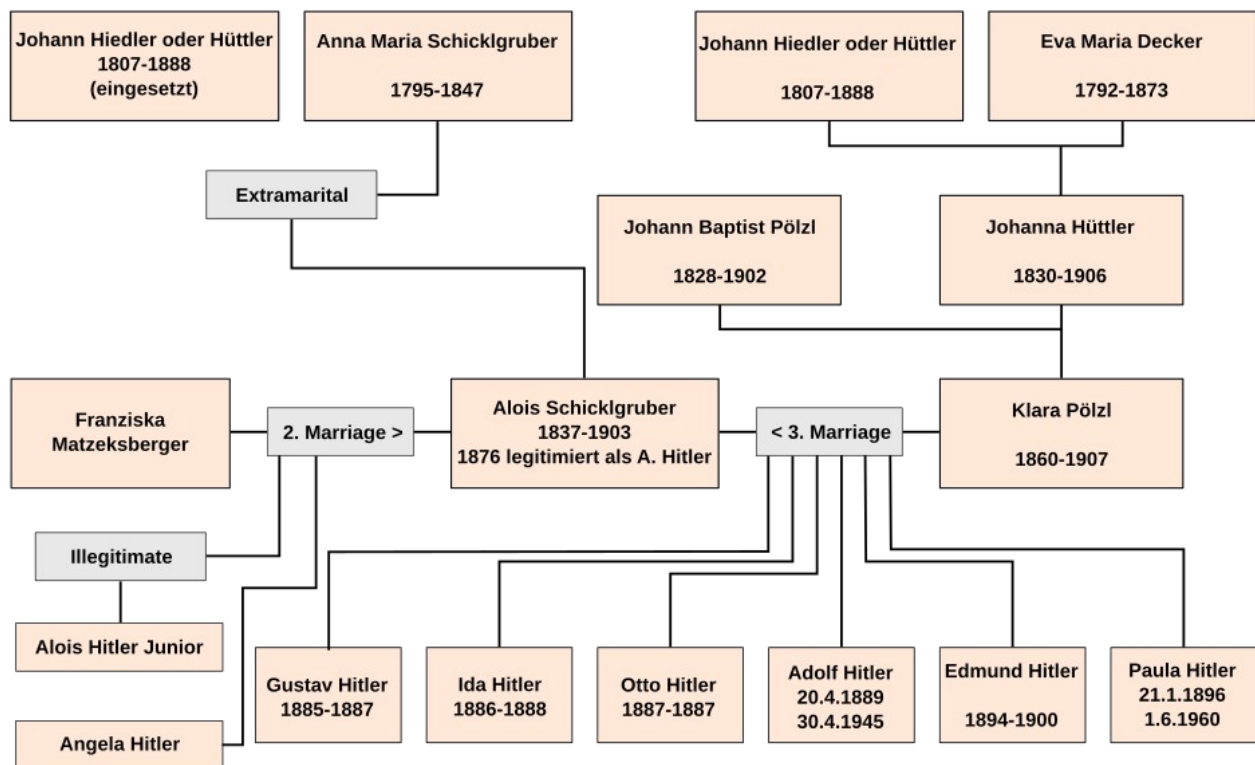


DELANNAY Didier

Généalogie d'Adolf Hitler

La **généalogie d'Adolf Hitler** est complexe, notamment en ce qui concerne les ascendants mâles, et a été plusieurs fois modifiée, plus souvent pour des raisons politiques ou idéologiques que du fait de la découverte d'éléments nouveaux.



Étymologie du nom

Selon *Le Robert des noms propres*, **Hitler** est une variante de *Hüttler*, de l'allemand *Hüttle* «petite cabane» (peut avoir désigné un homme vivant près d'une cabane ; en Bavière, désignait un charpentier).

Une généalogie incertaine et controversée

Comme pour beaucoup d'enfants de cette époque, dont une partie des ascendants est issue de relations avec des servantes, il est difficile d'établir une généalogie assurée.

Son père, Alois (1837-1903), est le fils illégitime de Maria Anna Schicklgruber (1795-1847) :

- il porte le nom de Schicklgruber jusqu'à l'âge de 39 ans (janvier 1877) ;
- en janvier 1877, à l'initiative de son oncle légalisé, Johann Nepomuk Hiedler (1807-1888), il prend celui du frère de Johann Nepomuk : Johann Georg Hiedler (1792-1857), lequel Johann Georg épousa sa mère en 1842 mais ne reconnut pas Alois de son vivant ;
- le changement de nom intervient :
- trente ans après la mort de sa mère,
- vingt ans après celle de son père légalisé,
- avec semble-t-il l'aide de son oncle légalisé, Johann Nepomuk Hiedler, qui exprime ainsi sa volonté de lui ouvrir des droits à héritage.

L'ascendance même des frères Hiedler (Johann Nepomuk et Johann Georg) est incertaine, on les suppose nés de Martin Hiedler (1762-1829) et d'Anna Maria Goeschl (1760-1854).

Selon la plupart des historiens nazis, le père biologique d'Alois Hitler serait Johann Georg Hiedler (légalisé en 1877) ; selon d'autres historiens, ce pourrait être Johann Nepomuk Hiedler, frère du précédent et grâce à qui, semble-t-il, il parvint à prendre le nom de son père adoptif (Johann Georg Hiedler).

Selon que l'on retienne l'ascendance établie par l'état civil (registre paroissial de Döllersheim, complété en janvier 1877 par celui de Mistelbach— hameau de la commune de Großschönau, à 5 km de Spital où vivait Johann Nepomuk Hiedler qui a validé que son frère était le père d'Alois), celle supposée (vis-à-vis de Johann Nepomuk Hiedler) ou enfin l'indétermination sur la parenté biologique d'Alois Hitler, Klara Pölzl, troisième et dernière épouse d'Alois et mère d'Adolf, serait :

- soit la cousine germaine de son mari (version officielle) ;
- soit la nièce de son mari — puisqu'elle est la fille de Johanna Hiedler, elle-même fille de Johann Nepomuk Hiedler (cas où ce dernier serait le père biologique d'Alois) ;
- soit n'aurait aucune parenté biologique avec son époux (hypothèse d'un autre père biologique que l'un des deux frères Hiedler).

Du côté paternel, on ne peut remonter avec certitude qu'au premier degré pour les hommes, puisque la question du père biologique est indécise et celle du père officiel douteuse. Cependant cette branche se rattache à la généalogie d'Adolf Hitler par le côté maternel, et joue en outre un rôle certain dans l'historiographie nazie.

Pour leur grande part, les ascendants d'Adolf Hitler sont originaires de deux hameaux (alors situés dans l'empire d'Autriche-Hongrie, aujourd'hui en Autriche) du Waldviertel, une région rurale et forestière au nord-ouest de Vienne : Spital, hameau de la commune de Weitra, et Strones, hameau de la commune de Döllersheim, les deux étant situés à une quarantaine de kilomètres l'un de l'autre.

Rumeurs et théories concernant de supposées origines juives d'Hitler

À plusieurs reprises, des rumeurs ont prêté à Hitler des origines juives, et cela parfois dans l'entourage proche de celui-ci. Durant l'été 1921, avant son ascension à la direction du parti fin juillet, certains dirigeants du NSDAP le soupçonnaient d'être juif. Vingt ans plus tard, Heinrich Himmler lui-même a constitué un « dossier secret sur le Führer » et chargea la Gestapo le 4 août 1942 d'enquêter sur les origines du Führer, sans résultat.

Si des articles de presse remettent régulièrement la question des origines de Hitler sur le devant de la scène, en s'appuyant notamment sur les progrès réalisés par l'analyse génétique ou la découverte de documents inédits, les journaux de l'époque relayaient également ce type de révélations, la plupart du temps peu convaincantes, dans un effort de « décrédibilisation » teinté de sensationnalisme. Ainsi, durant l'été 1932, le *Neue Zürcher Zeitung* a publié un article sur les « ancêtres juifs » de Hitler, car le nom de « Salomon » figurait, de manière erronée, dans sa généalogie officielle. Le 14 octobre 1933, *The Daily Mirror* a prétendu avoir découvert la tombe juive du grand-père de Hitler à Bucarest ; entre autres incohérences, si l'on se fie à la date de mort indiquée sur la pierre, il n'aurait eu que cinq ans de plus que le père de Hitler.

En effet, les rumeurs les plus persistantes s'appuient sur l'impossibilité de définir avec certitude l'identité du grand-père paternel de Hitler, son père Alois étant né de père inconnu. Ainsi, un dossier secret constitué par Kurt von Schuschnigg, chancelier fédéral d'Autriche dans les années 1930, indiquerait que la grand-mère paternelle de Hitler, Maria Anna Schicklgruber, aurait été servante chez les Rothschild, célèbre famille juive de Vienne, et que son fils Alois serait donc issu d'une relation adultère avec l'un de ses membres. Cependant, ces informations rapportées par Hans-Jürgen Koehler sont considérées comme fictives par plusieurs historiens qui voient derrière ce nom un pseudonyme d'Heinrich Pfeifer.

Le témoignage de Hans Frank, gouverneur général de Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il attendait d'être exécuté par pendaison dans sa cellule de Nuremberg, est régulièrement repris par les historiens. En 1930, Hitler serait venu voir Frank en lui présentant une lettre de son neveu, William Patrick Hitler, fils né britannique de son demi-frère Alois, issu du deuxième mariage du père de Hitler, Alois Hitler. Son neveu le menaçait de révéler que du sang juif coulait dans ses veines. Après enquête, Frank aurait découvert que Maria Anna Schicklgruber, future grand-mère paternelle d'Adolf Hitler, aurait conçu son seul enfant en 1836 (Alois Hitler, né Schicklgruber en 1837, devenu Hitler en 1877) alors qu'elle était cuisinière dans une famille juive

de Graz, les Frankenberger, qui lui auraient versé une pension jusqu'aux 14 ans d'Alois. L'enfant aurait été le fruit d'une relation avec le fils de la famille, alors âgé de 19 ans, Léopold Frankenberger. Ce récit de Frank a été remis en cause par la suite, notamment pour la raison simple qu'il n'existe aucune preuve qu'une famille juive nommée « Frankenberger » ait vécu à Graz dans les années 1830, ni que la grand-mère de Hitler ait été employée dans cette ville en 1836, à plus de 300 km de sa région natale située à la campagne, de tels déplacements ne se concevant pas à une époque où le travail manuel ne manquait pas dans le Waldviertel au milieu du XIX^e siècle ; de plus, les Juifs, expulsés de Graz au XV^e siècle, ne furent autorisés à s'y réinstaller qu'à partir de 1860. L'identité réelle du père majoritairement soutenue par les historiens est celle de Johann Georg Hiedler, avec qui Maria Anna se marie en 1842 et dont Alois prendra le nom retranscrit en « Hitler » en 1877 ou celle de Johann Nepomuk Hiedler, le frère de Johann Georg, qui selon Werner Maser aurait eu une liaison avec Maria.

Cette version s'inscrit cependant durablement dans l'imaginaire collectif concernant le dictateur, jusqu'à inspirer la naissance d'œuvres telle que le manga *L'Histoire des 3 Adolf* (1983-1985) d'Osamu Tezuka, dont l'intrigue repose sur l'existence d'un document prouvant l'ascendance juive de Hitler. En mai 2022, Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, évoque la rumeur en la comparant au cas du président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky : « Zelensky fait valoir cet argument : comment le nazisme peut-il être présent (en Ukraine) s'il est lui-même juif ? Je peux me tromper, mais Hitler avait aussi du sang juif. Cela ne signifie absolument rien. Le sage peuple juif dit que les antisémites les plus ardents sont généralement les juifs ». Ces propos sont qualifiés d'« antisémites » par Zelensky et notamment condamnés par Yaïr Lapid, le ministre israélien des Affaires étrangères.

La raison pour laquelle cette supposition a perduré est due pour certains critiques à une tentative d'explication de la haine de Hitler pour le peuple juif ; selon Ron Rosenbaum, « certains veulent y voir l'origine de son antisémitisme. Les doutes sur sa filiation et sa propre pureté raciale, la crainte d'avoir hérité du « sang juif » d'un grand-père inconnu auraient selon eux poussé Hitler à des attitudes et des actes d'un antisémitisme toujours plus virulent pour prouver (à ses propres yeux autant qu'à ceux des autres) qu'il n'avait pas été « infecté », se débarrassant de ses soupçons quant à l'existence d'un Juif en lui en éliminant tous les Juifs autour de lui »

Branche paternelle

Martin Hiedler et Anna Maria Goeschl

Sans certitude, on suppose que **Martin Hiedler** (1762-1829) et **Anna Maria Goeschl** (1760-1854), probablement des fermiers du Waldviertel, sont les parents de Johann Georg Hiedler, Johann Nepomuk Hiedler, et d'un troisième enfant, Lorenz Hiedler, sur lequel on sait peu de choses.

Johannes Schicklgruber et Thérèse Pfeisinger

Johannes Schicklgruber (1764-1847) et **Thérèse Pfeisinger** (1769-1821), les parents de Maria Anna Schicklgruber, sont une famille catholique de paysans pauvres d'Autriche. Ils eurent onze enfants dont seulement six survécurent aux maladies infantiles.

Johann Georg Hiedler

Johann Georg Hiedler, *Huettler* ou *Hüttler* né le 28 septembre 1792 à Spital et mort le 9 février 1857 (à 64 ans) au même lieu, serait le fils aîné de Martin Hiedler et Anna Maria Goeschl.

Johann Georg était un compagnon meunier pauvre et itinérant qui se louait de moulin en moulin. En 1824, il épouse sa première femme, dont le nom reste inconnu et qui meurt en couches cinq mois plus tard. Longtemps après cela, il rejoint pour des raisons inconnues la famille de Maria Anna Schicklgruber à Strones, et épouse celle-ci le 10 mai 1842 à Döllersheim, déjà mère d'un enfant de 5 ans prénommé Alois.

D'après l'historiographie officielle du Troisième Reich, Maria Anna et Johann Georg auraient conçu

Alois hors mariage, mais Johann Georg n'a jamais reconnu l'enfant de son vivant. Le couple laisse Alois au frère de Johann Georg, Johann Nepomuk Hiedler, et emménage à Klein-Motten. Devenu veuf en 1847, Johann Georg reprend son travail itinérant avant de se fixer à Spital où il meurt.

Maria Anna Schicklgruber

Maria Anna Schicklgruber est née à Strones le 15 avril 1795 de Johannes Schicklgruber et Thérèse Pfeisinger, et morte à Klein-Motten (Autriche) le 7 janvier 1847 (à 51 ans).

Son enfance fut marquée par une vie paysanne rude et pauvre dans le Waldviertel. À la mort de sa mère, Maria Anna alors âgée de 26 ans reçoit un héritage de 74 guldens. En « paysanne économe mais judicieuse », selon les termes de l'historien Werner Maser, elle décide de prêter cet argent à un orphelinat jusqu'en 1838. À cette date, le placement a plus que doublé, s'élevant à 165 guldens.

Selon une partie de l'historiographie nazie, Maria Anna aurait été domestique chez les Frankenberger, une famille juive de Graz, dans la décennie 1830 avant de revenir à Strones. Dans ce village, le 7 juin 1837, célibataire et alors âgée de 42 ans, elle mit au monde Alois, qui portera son patronyme — Schicklgruber — jusqu'en 1877. Werner Maser souligne que Maria Anna refusa de révéler qui était le père du garçon. Elle fut alors recueillie chez une famille de Strones, les Trummelschlagen, qui devinrent parrain et marraine de l'enfant. Quelque temps plus tard, elle quitta la demeure avec son enfant pour rejoindre son père, Johannes Schicklgruber.

À une date inconnue, Johann Georg Hiedler rejoint les Schicklgruber. Il épouse Maria Anna le 10 mai 1842 à Strones (Döllersheim). Quelques mois après le mariage, le petit Alois Schicklgruber est envoyé à Spital chez son « oncle » Johann Nepomuk Hiedler, fermier aisé et frère de Johann Georg.

Au cours de la décennie 1840, Maria Anna et Johann Georg déménagent de la maison familiale de Strones pour aller vivre à Klein-Motten chez la famille Sillip. C'est là que Maria Anna meurt d'une complication pulmonaire en 1847, alors que son fils Alois n'a que 9 ans. Elle est alors inhumée dans le cimetière de sa commune natale de Strones (Döllersheim).

En 1938, près d'un siècle plus tard, lorsque l'Autriche est annexée par l'Allemagne à la suite de l'Anschluss, les nazis, ne retrouvant pas la sépulture de celle qui est la grand-mère paternelle d'Adolf Hitler, lui attribuent une « tombe d'honneur » sur le mur de l'église de Döllersheim.

Branche maternelle

Johann Nepomuk Hiedler et Eva Maria Decker

Johann Nepomuk Hiedler, *Huettler* ou *Hüttler*, né à Spital le 19 mars 1807 et mort le 17 septembre 1888 (à 81 ans) au même lieu, qui était l'arrière-grand-père maternel d'Adolf Hitler et aussi son grand-oncle paternel, serait le fils puîné de Martin Hiedler et Anna Maria Goeschl.

Le prénom « *Johann Nepomuk* » fait référence au saint patron tchèque Jean Népomucène (en tchèque *Janu Nepomuckém*), ce qui laisse supposer que sa famille serait originaire de Bohême ou y avait des attaches, d'autant plus que Spital est situé assez près de cette région. Johann Nepomuk devint un fermier aisé et épousa vers 1828 ou 1829 Eva Maria Decker (1792-1873), de quinze ans son aînée. Au moins deux enfants sont nés de cette union, Johanna (grand-mère maternelle d'Adolf Hitler) et Walburga.

Légalement, il est l'oncle d'Alois, le fils de Maria Anna Schicklgruber, puisque celui-ci se fit reconnaître comme le fils de son frère Johann Georg en janvier 1877 ; à ce titre il lui laissa à sa mort un héritage.

Certains historiens tendent à penser que Johann Nepomuk serait le père biologique d'Alois Hitler, ce qui en ferait alors à la fois l'arrière-grand-père maternel d'Adolf Hitler et son grand-père paternel.

Johann Baptist Pölzl et Johanna Hiedler

Johann Baptist Pölzl (1828-1902), fils de Johann et Juliana Pölzl, est l'époux de Johanna Hiedler,

filles de Johann Nepomuk Hiedler.

Johanna Hiedler, *Huettler* ou *Hüttler* (nom transformé en *Hitler* en 1877), est née le 19 janvier 1830 à Spital où elle est morte le 8 février 1906 (à 76 ans). Elle est la fille de Johann Nepomuk Hiedler et de Eva Maria Decker (1792-1873) et la grand-mère maternelle d'Adolf Hitler. Comme beaucoup de paysannes de l'époque, Johanna Hiedler est née, s'est mariée et est morte dans le même village, Spital, situé au sein de l'Empire autrichien.

Johann Baptist Pölzl et son épouse Johanna Hiedler étaient de petits cultivateurs du Waldviertel. Ils se sont mariés le 5 septembre 1848. De leur union, sont nés onze enfants, dont cinq seulement survivent aux maladies infantiles. Leur troisième fille est Klara, née en 1860, qui devient la troisième épouse d'Alois Hitler (1885), puis la mère d'Adolf Hitler (1889).

Les parents et leur descendance

Alois Hitler

Alois Hitler, né **Schicklgruber** le 7 juin 1837 à Strones (hameau de la commune de Döllersheim) et mort le 3 janvier 1903 à Leonding (Autriche-Hongrie), est un fonctionnaire des douanes autrichien, principalement connu pour être le père du dictateur nazi Adolf Hitler.

Le nom de famille Hitler lui a été attribué en janvier 1877 à la suite d'une démarche administrative engagée à des fins successorales, avec l'aide de celui qui est alors devenu officiellement son oncle, Johann Nepomuk Hiedler (1807-1888), et qui l'avait élevé de ses cinq ans à ses quatorze ans. La démarche a consisté en l'enregistrement de la filiation d'Alois vis-à-vis du frère de Johann Nepomuk, Johann Georg Hiedler (1792-1857), mort vingt ans plus tôt, et qui avait été l'époux de la mère d'Alois, Maria Anna Schicklgruber (1795-1847), ceci de 1842 à la mort de celle-ci. La retranscription de « Hiedler » en « Hitler » a été un choix, autorisé à l'époque.

Alois Hitler a ainsi été reconnu officiellement comme le fils de Johann Georg Hiedler (1792-1857) mais, selon l'historien Werner Maser, une indétermination forte subsiste quant à la paternité possible du frère de celui-ci, Johann Nepomuk Hiedler (1807-1888), notamment en considération d'éléments matériels comme la présence simultanée en 1836 dans des villages voisins (environ 40 km) du Waldviertel de la mère d'Alois (Maria Anna Schicklgruber) et de Johann Nepomuk ; le fait que ce dernier récupère l'enfant dès lors que son frère Johann Georg épouse la mère en 1842 ; la participation de Johann Nepomuk à la reconnaissance officielle de la filiation d'Alois en 1877 ouvrant des droits à succession entre l'oncle et son neveu.

Biographie

Des origines incertaines

Alois naît le 7 juin 1837 dans le hameau de Strones, proche du village de Döllersheim dans le Waldviertel, région forestière et vallonnée, fils d'une mère paysanne non mariée de 42 ans, Maria Anna Schicklgruber[1] (1795-1847), dont la famille vit dans la région depuis plusieurs générations. Lors de son baptême à Döllersheim, l'espace pour le nom du père est laissé vierge sur le certificat de baptême et le prêtre inscrit en outre la mention « fils illégitime ». À l'époque, Maria Anna emménage chez son père, Johannes Schicklgruber. Alois porte le nom de sa mère : Schicklgruber.

Quelques années plus tard Johann Georg Hiedler, un compagnon meunier pauvre et itinérant, rejoint pour des raisons inconnues les Schicklgruber à Strones et épouse Maria le 10 mai 1842, sans pour autant reconnaître le garçon, alors âgé de près de 5 ans.

Quelques mois après le mariage, ses parents étant trop pauvres pour l'élever, Alois est envoyé à la ferme de Johann Nepomuk Hiedler, frère de Johann Georg, à Spital, à une quarantaine de kilomètres de Strones, et travaille pour lui. Il va à l'école, tout en prenant des cours de cordonnerie. En 1850, vers l'âge de treize ans, il quitte Johann Nepomuk pour aller travailler comme apprenti cordonnier à Vienne.

Ses origines incertaines sont à l'origine de conjectures sur son père biologique : les trois noms de Johann Georg Hiedler, de son frère — Johann Nepomuk Hiedler — et de Leopold Frankenger ont été cités. La plupart des historiens actuels sont convaincus que le père biologique d'Alois était Johann Georg Hiedler, c'est-à-dire le meunier itinérant qui a épousé sa mère en 1842.

L'historien Werner Maser suggère *a contrario* que ce serait plutôt le frère de Johann Georg, en l'occurrence Johann Nepomuk, fermier marié qui, selon lui, aurait eu une liaison avec Maria. La naissance d'Alois menaçant son mariage, il aurait demandé à son frère Johann Georg d'épouser Maria, en échange de quoi il s'engageait à subvenir ensuite aux besoins de son propre fils.

Des opposants politiques à Adolf Hitler ont lancé des rumeurs dès les années 1920 selon lesquelles son grand-père paternel était un Juif, le nom de Leopold Frankenger étant alors avancé. En effet, selon une partie de l'historiographie nazie, Maria aurait perçu une petite rente de Frankenger, un riche commerçant juif de Graz pour lequel elle aurait travaillé jusqu'en 1836 comme femme de ménage et cuisinière. À la suite de ces rumeurs, Hitler ordonne en 1931 à la SS (alors organisation policière privée, rattachée au parti nazi) d'enquêter sur le sujet : aucune preuve n'est trouvée sur cette ascendance juive. En 1935, après l'adoption des lois de Nuremberg, Hitler demande en outre à un généalogiste du nom de Rudolf Koppensneider de réaliser son arbre généalogique, lequel est publié dans le livre *Die Ahnentafel des Führers* (en français : *L'Arbre généalogique du Führer*) en 1937 ; l'arbre montre que la famille de Hitler est d'origine austro-allemande de « race aryenne » sans la présence d'un ancêtre juif.

Le haut responsable nazi et premier avocat de Hitler, Hans Frank, a affirmé, alors qu'il était détenu pour le procès de Nuremberg, que son client lui avait dit en 1930 que l'un de ses proches (William Patrick Hitler, premier fils de son demi-frère Alois) essayait de le faire chanter en menaçant de révéler son ascendance juive. Hitler ayant demandé à Hans Frank d'enquêter, l'avocat prétend avoir montré qu'en 1836, l'année précédant la naissance d'Alois Schicklgruber, sa mère Maria Anna Schicklgruber travaillait chez Frankenger, un riche commerçant juif de Graz, et que son enfant aurait été conçu hors mariage avec le fils de la famille, âgé de 19 ans, dénommé Léopold Frankenger. Cette hypothèse est aujourd'hui rejetée puisqu'il semble invraisemblable qu'une paysanne se déplace pour aller travailler jusqu'à Graz, à plus de 300 km de sa région natale (Vienne, ville plus importante, est deux fois moins loin), alors que le travail manuel ne manque pas dans le Waldviertel au milieu du XIX^e siècle. De plus, les Juifs, expulsés de Graz au XV^e siècle, ne furent autorisés à s'y réinstaller qu'à partir de 1860. Pour François Kersaudy, les rumeurs sur ses origines juives auraient été suffisamment compromettantes pour qu'Adolf Hitler fasse détruire des dossiers sur ses origines et qu'il nie ses liens de parenté avec son neveu William Patrick Hitler (ce dernier évoquant les origines de la famille Hitler dans des interviews).

Une vie sur la frontière

En 1854, Alois Schicklgruber achève son apprentissage de cordonnier. À cette époque, le gouvernement autrichien propose un recrutement dans la [fonction publique](#) pour les jeunes ruraux : après son service militaire, en 1855, il entre dans les [douanes](#). Il a alors 18 ans. Dans les premiers temps, il change sans cesse de bureau et parcourt ainsi toute l'Autriche.

Vers 1860, il atteint le grade de *Finanzwach Oberaufseher* (sous-officier) à Wels avant d'être nommé *Kontroll-Assistent* en 1864. En 1871, il est envoyé à Braunau am Inn, comme contrôleur. Au même moment, il connaît sa première aventure avec une certaine Thelka, dont on ne sait rien, excepté qu'il en aura un enfant illégitime.

Peu de temps après, il fait la rencontre d'Anna Glassl (1823-1883), fille adoptive d'un haut fonctionnaire des douanes, avec qui il se marie en 1873. On pense qu'il s'agit d'un mariage d'intérêt, puisque Anna, issue d'une famille aisée, est de quatorze ans son aînée, et qu'elle est déjà malade et invalide. Aucun enfant ne naît de cette union, probablement à cause de la mauvaise santé d'Anna et de son âge (elle a en effet cinquante ans l'année du mariage).

En 1875, Alois Schicklgruber est nommé inspecteur des douanes à Braunau-sur-Inn. L'année

suivante, il demande la permission d'utiliser le nom de Hiedler (ou Hüttler), afin de bénéficier de l'héritage de Johann Nepomuk Hiedler (1807-1888), qui l'a élevé pendant une dizaine d'années. Celui-ci accepte d'être son témoin, et le prêtre consent à sa demande. Le 6 janvier 1877, le changement d'état civil est enregistré à Mistelbach (hameau de la commune de Großschönau, à 5 km de Spital où vit Johann Nepomuk) : Alois devient alors officiellement le fils de Johann Georg Hiedler (1792-1857), mort vingt ans plus tôt, frère de Johann Nepomuk, et il peut désormais porter le nom d'Alois Hitler, et non Hiedler, la graphie des noms n'étant pas fixée à cette époque. Comme conséquence, Johann Nepomuk Hiedler devient officiellement l'oncle d'Alois Hitler et peut lui léguer des biens.

Sept ans après ses noces avec Anna Glassl, Alois entame une relation avec une jeune fille de 19 ans, Franziska Matzelberger (1861-1884), une servante qui travaille à Braunau. Le 7 novembre 1880, Alois et Anna se séparent d'un commun accord. Cependant, le divorce étant interdit par l'Église, Alois reste marié à Anna et ne peut épouser sa maîtresse Franziska. Par ailleurs, cette dernière est jalouse et demande à Alois de renvoyer Klara Pölzl (1860-1907), la dernière femme de ménage qu'il a embauchée en 1876. Or, Klara Pölzl n'est autre que la petite-fille de son oncle Johann Nepomuk : Alois et Klara sont donc officiellement cousins depuis janvier 1877.

Le 13 janvier 1882, naît à Vienne Alois Matzelberger, le fils illégitime du couple formé par Alois et Franziska, à qui on a donc donné le même prénom que son père. À la mort d'Anna, Alois et Franziska se marient enfin, à Braunau, et légitiment le jeune Alois. En juillet 1883, naît un second enfant, Angela (future mère de Geli Raubal), mais cet événement occasionne des complications pulmonaires pour la jeune mère qui meurt un an plus tard, le 10 août 1884, à Ranshofen, âgée de seulement 23 ans. Alois se rapproche sans tarder de Klara, sa petite-cousine ou, si l'on retient l'hypothèse qu'il pourrait être le fils de Johann Nepomuk, sa nièce, en tant que fille de Johanna Hiedler (1830-1906), la demi-sœur d'Alois dans ce cas de figure.

Alois et Klara se marient dès le 7 janvier 1885 au cours d'une brève cérémonie. Pour que le mariage ait lieu, Alois et Klara ont dû au préalable demander une dispense ecclésiastique, du fait de leur lien de parenté officiel. Insistant sur le fait que Klara avait été la nourrice de ses beaux-enfants et dissimulant le fait qu'elle est déjà enceinte de quatre mois et demi, ils ont pu obtenir ladite dispense. De leur union naissent ensuite six enfants, dont deux seulement ne meurent pas en bas âge : Adolf, né le 20 avril 1889, et Paula, née le 21 janvier 1896.

Les dernières années

En 1890, Alois est nommé à Großschönau, la commune voisine de Spital où son oncle Johann Nepomuk a vécu jusqu'à sa mort en 1888. Il aime qu'on l'appelle « *Herr Oberoffizial* ». En 1892, il est nommé *Zolloberamstoffizial* à Passau (équivalent d'un rang de capitaine dans l'armée). Enfin, en 1895, il devient *Leiter der Zollabteilung der Finanzdirektion Linz* (en français : « chef de la section douanière à la direction financière de Linz »). À sa retraite, le 25 juin 1895, il est âgé de 58 ans et touche la confortable pension de 1 100 guldens par an. Cela lui permet d'acheter une ferme de quatre hectares nommée *Rauscher Gut*, et située, selon les sources, à Hafeld ou Fischlam, près de Lambach au sud-ouest de Linz. Pourtant, la terre se révèle stérile et le prix du foncier dégringole ; c'est un véritable fiasco.

En automne 1897, le couple revend la ferme et la famille déménage une fois encore à Leonding où Alois achète une maison avec un jardin. C'est ici qu'il exerce une vieille passion, l'apiculture ; il installe des ruches dans son jardin. Au cours des années 1899-1900, Adolf Hitler a une dizaine d'années et les relations avec son père sont de plus en plus tendues.

Âgé de 65 ans, Alois meurt le 3 janvier 1903, dans l'auberge *Gasthaus Stiefler* alors qu'il buvait son verre de vin matinal quotidien, installé dans un grand canapé en cuir, et lisait son journal. Il meurt probablement d'une hémorragie pleurale. Adolf Hitler écrit dans *Mein Kampf* qu'il est mort d'une « attaque d'apoplexie » et qu'il respectait son père bien qu'il fût en conflit avec lui, Alois voulant qu'il devienne fonctionnaire alors qu'Adolf Hitler ambitionnait d'être peintre.

Tombe d'Alois et Klara Hitler

La tombe d'Alois Hitler et de sa femme Klara (morte quatre ans après son mari d'un cancer du sein et qui repose selon sa volonté aux côtés de son mari) dans le cimetière de Leonding, devient un lieu de pèlerinage pour certains militants d'extrême droite, notamment les néonazis. La sépulture est entretenue par les héritiers de la tombe, jusqu'à ce qu'une descendante de la famille d'Anna Glassl (1823-1883), première femme d'Alois Hitler restée sans descendance, soit choquée à la Toussaint 2011 lorsqu'un vase est déposé dessus, avec l'inscription en allemand *unverge* **⚡** *lich* (*unvergesslich* ; en français : « inoubliables »), et l'emploi des runes caractéristiques de la SS (**⚡**). Elle accepte d'abandonner ses droits et de faire retirer la pierre tombale le 27 mars 2012 sans aucune cérémonie. L'emplacement de la tombe alors couvert d'un carré de gravier blanc et resté marqué par un arbre distinctif, lequel arbre a finalement été abattu (comme cela apparaît sur la dernière photo). Aucune information n'a été donnée sur ce qu'il est advenu des restes d'Alois et Klara Hitler.

Descendance

De ses trois épouses, Alois Hitler a eu huit enfants, plus, semble-t-il, un enfant adultérin avant ces mariages, sans que la chose soit totalement avérée et que l'on connaisse avec certitude le nom de la mère ni le nom de l'enfant.

De sa relation avec Franziska Matzelberger sont issus :

- Alois, né Alois Matzelsberger (13 janvier 1882 - 20 mai 1956), et postérité ;
- Angela (28 juillet 1883 - 30 octobre 1949), et postérité.

De sa relation avec Klara Pölzl sont issus :

- Gustav (17 mai 1885 - 1887) † diphtérie ;
- Ida (23 septembre 1886 - 2 janvier 1888) † diphtérie ;
- Otto (8 septembre 1887) † diphtérie ;
- Adolf (20 avril 1889 - 30 avril 1945), sans descendance ;
- Edmund (24 mars 1894 - 2 février 1900) † rougeole ;
- Paula (21 janvier 1896 - 1er juin 1960), sans descendance.

Klara Pölzl

Klara Hitler, née **Pölzl** le 12 août 1860 à Spital dans le hameau de Weitra en Autriche et morte le 21 décembre 1907 à Urfahr dans la banlieue de Linz, est la mère d'Adolf Hitler.

Enfance

Née à Spital en Autriche-Hongrie, elle est l'un des cinq enfants survivants de Johann Baptist Pölzl (1828-1902) et de Johanna Hiedler (1830-1906), petits cultivateurs du Waldviertel. On connaît ses deux sœurs : Thérèse, mariée à un fermier aisé Johann Schmidt, puis Johanna, bossue et célibataire. Après ses études élémentaires, pauvre et sans époux, elle est embauchée comme servante chez son cousin éloigné Aloïs Schicklgruber rebaptisé Alois Hitler. La femme de ce dernier, Franziska Matzelberger tombe gravement malade et décède de la tuberculose le **10 août 1884**.

Mariage

Le **7 janvier 1885**, Klara, alors âgée de 24 ans, épouse Aloïs, de 23 ans son aîné, dont elle est enceinte. Les historiens contemporains pensent que Johann Nepomuk Hiedler a dû être l'initiateur de cette union mais que, trop âgé, il n'a pas fait le déplacement. Seule Johanna Hiedler est présente. Selon la légende, la cérémonie est si courte qu'Aloïs repart travailler aussitôt, ce qui bouleverse Klara. Pour que le mariage ait lieu, Aloïs et Klara ont dû au préalable obtenir une dispense ecclésiastique du fait de leur lien de parenté, depuis la légitimation d'Aloïs par Johann Nepomuk

Hiedler en 1876. Pour y parvenir, on a insisté sur le fait que Klara a été la nourrice de ses beaux-enfants et dissimulé qu'elle était déjà enceinte d'Aloïs ; au bout du compte la dispense est octroyée par décret pontifical. De cette union naissent six enfants dont quatre meurent en bas âge de la diphtérie : seuls Adolf et Paula lui survivent. Le quatrième enfant, Adolf Hitler, est né le **20 avril 1889**, avec l'aide de la sage-femme Franziska Pointecker, à l'auberge Pommer à Braunau am Inn près de la frontière allemande. C'est Aloïs qui choisit le parrain et la marraine de l'enfant : Johann et Johanna Prinz, des amis de Vienne. Le couple vit dans la maison dans laquelle vivaient déjà Aloïs et Franziska avant 1884, la même maison que l'auberge Pommer à Braunau.

Décès

En 1895, Aloïs entre en retraite : il achète une petite ferme dans laquelle il élève des abeilles. Il semble qu'au cours de ces années, Klara doit subir les colères de son mari. Devenue veuve en 1903, elle déménage avec ses deux enfants à Urfahr en banlieue de Linz où elle inscrit Adolf au collège de Steyr. Lorsqu'elle apprend qu'elle a un cancer du sein, elle accepte finalement de laisser partir son fils, avec son ami August Kubizek, à Vienne pour y étudier aux Beaux-Arts (automne 1907). Elle meurt quelques mois après dans la souffrance, âgée de 47 ans, dans son appartement d'Urfahr, le 21 décembre 1907. Le docteur Bloch, qui assurait son suivi, déclare qu'il n'a jamais vu un fils aussi affecté de la mort de sa mère. Selon sa volonté, elle est inhumée aux côtés de son mari, dans le cimetière de Leonding. Leur tombe est devenue un lieu de pèlerinage pour les néonazis.

La sépulture est entretenue par les héritiers de la tombe, jusqu'à ce que la petite-fille d'Angela Hitler, demi-sœur d'Adolf, soit choquée qu'à la Toussaint 2011 un vase soit déposé dessus avec l'inscription en allemand *unvergeSSlich* (inoubliables), avec le sigle des SS. L'héritière accepte d'abandonner ses droits et de faire retirer la pierre tombale le 27 mars 2012 sans aucune cérémonie. L'emplacement de la tombe est alors couvert d'un carré de gravier blanc et marqué par un arbre distinctif, avant que ce dernier ne soit à son tour abattu.

Descendance

Gustav (17 mai 1885 - 9 décembre 1887) † diphtérie
1. Ida (23 septembre 1886 - 2 janvier 1888) † diphtérie
2. **Adolf** (20 avril 1889 - 30 avril 1945) † suicide
3. Otto (17 juin 1892 - 23 juin 1892) † diphtérie ?
4. Edmund (24 mars 1894 - 2 février 1900) † rougeole
5. Paula (21 janvier 1896 - 1er juin 1960) †

Fratricie d'Adolf Hitler

De ses trois épouses, Alois Hitler a eu huit enfants, plus semble-t-il un enfant adultérin avant ces mariages, sans que la chose soit totalement avérée et que l'on connaisse avec certitude le nom de la mère ni le nom de l'enfant.

De sa relation avec Franziska Matzelberger sont issus :

- Alois, né Alois Matzelsberger (13 janvier 1882 - 20 mai 1956), et postérité ;
- Angela (28 juillet 1883 - 30 octobre 1949), et postérité.

De sa relation avec Klara Pölzl sont issus :

- Gustav (17 mai 1885 - 8 décembre 1887) † diphtérie ;
- Ida (23 septembre 1886 - 2 janvier 1888) † diphtérie ;
- Otto (8 septembre 1887) † diphtérie ;
- Adolf (20 avril 1889 - 30 avril 1945), sans descendance ;
- Edmund (24 mars 1894 - 2 février 1900) † rougeole ;
- Paula (21 janvier 1896 - 1er juin 1960).

Autres membres de la famille

Geli Raubal

Angela Maria « Geli » Raubal (prononcé en allemand : est la nièce d'Adolf Hitler, née le 4 juin 1908 à Linz et morte le 18 septembre 1931 à Munich.

Raubal vit auprès de son oncle de 1925 jusqu'à sa mort par suicide dans l'appartement de ce dernier.

Enfance et jeunesse

Geli Raubal naît à Linz, où elle grandit avec son frère, Leo, et une sœur, Elfriede. Son père meurt quand elle a 2 ans. Les deux sœurs accompagnent leur mère Angela, quand celle-ci devient femme de chambre de son demi-frère Adolf en 1925. Geli a alors 17 ans à l'époque, et passe six ans très près de son oncle, qui est de dix-neuf ans son aîné. En 1929, Raubal commence à étudier la médecine à Munich, à l'université Louis-et-Maximilien. Elle emménage alors dans l'appartement de Hitler. Elle ne terminera pas ses études.

Hitler est très dominateur et possessif envers Raubal et contrôle tout ce qu'elle fait. Lorsqu'il s'aperçoit de sa relation avec son chauffeur, Emil Maurice, il renvoie ce dernier. Après cet événement, il empêche sa nièce de voir ses amis, et s'assure qu'elle soit toujours accompagnée d'un chaperon pour ses sorties (courses, cinéma, opéra...).

Suicide

La mère de Raubal affirme après la guerre que sa fille espérait épouser un homme de Linz, mais que Hitler avait interdit la relation. Elle est tenue quasi prisonnière, mais décide de s'enfuir vers Vienne pour y continuer ses leçons de chant. Hitler et elle se disputent le 18 septembre 1931 quand il lui interdit d'aller à Vienne. Il part à un rendez-vous à Nuremberg, mais revient à Munich le lendemain, apprenant que Raubal est morte après avoir reçu une balle dans le poumon. Elle s'est apparemment suicidée, à l'âge de 23 ans, dans l'appartement de Hitler avec le pistolet Walther de celui-ci.

Les journaux reprennent rapidement l'affaire, spéculant sur des violences physiques, une relation sexuelle, peut-être même un meurtre. Otto Strasser, fervent concurrent de Hitler, est à l'origine de certaines des rumeurs les plus sensationnelles. L'historien Ian Kershaw affirme : « que la relation ait été ou non sexuelle, le comportement de Hitler envers Geli a les traits d'une dépendance sexuelle, latente ou non, très importante ».

Laisser à penser que la jeune femme aurait mis fin à ses jours pour échapper à l'emprise incestueuse de son oncle ou que celui-ci aurait fait assassiner sa nièce pour l'empêcher de dévoiler ces relations ambiguës était intolérable pour le chef du parti nazi en pleine ascension vers le pouvoir. Toutefois, la police réfute très tôt la thèse du meurtre, alors qu'aucune enquête sérieuse ni d'autopsie ne sont pratiquées.

Les partisans de Hitler font alors circuler la thèse d'un suicide « passionnel » attestant que la nièce était réellement amoureuse de son oncle. Leni Riefenstahl, dans ses *Mémoires*, relate ainsi que lors d'une discussion tenue en 1944 avec Wilma Schaub, la femme du plus ancien aide de camp de Hitler, celle-ci lui aurait affirmé que la cause du suicide de Geli Raubal était la jalousie. Selon Schaub, Geli aurait découvert une lettre d'Eva Braun en fouillant le manteau de son oncle. La missive était une « exubérante déclaration d'amour ». Par dépit amoureux, la jeune femme se serait suicidée quelques heures plus tard. Cette version aurait aussi été relayée par la secrétaire de Hitler, Christa Schroeder, qui pourtant ne connaissait pas celui-ci à l'époque puisqu'elle ne le rencontrera que début 1933.

Hitler sombre dans un état de profond abattement. Il n'assiste pas aux funérailles à Vienne le 24 septembre. Deux jours plus tard, il va se recueillir sur sa tombe au cimetière central de Vienne. Il se concentre à nouveau par la suite sur la vie politique.

Hitler déclarera plus tard que Raubal est la seule femme qu'il ait jamais aimée. Sa chambre est

gardée intacte, et il accroche des portraits d'elle dans sa propre chambre et à la chancellerie à Berlin.

Heinz Hitler

Heinrich Hitler dit aussi **Heinz Hitler** (14 mars 1920 - 21 février 1942) est un sous-officier allemand de la Seconde guerre mondiale et le neveu d'Adolf Hitler. Nazi convaincu, il combat sur le front de l'Est où il est fait prisonnier et meurt quelques semaines plus tard, sans doute de mauvais traitements.

Biographie

Jeunesse

Famille

Heinrich Hitler naît en **mars 1920** en Allemagne sous la république de Weimar. Il est le fils d'Alois Hitler fils — le demi-frère d'Adolf Hitler — et de sa seconde épouse Hedwig Heidemann. Heinrich est le demi-frère de William Patrick Hitler[1] (1911-1987).

Formation

Après que son oncle a accédé au pouvoir, Heinrich, couramment surnommé Heinz, devient membre du Parti nazi et intègre une *Nationalpolitische Erziehungsanstalt* (ou Napola) à Bellenstedt en Saxe-Anhalt, académie d'élite destinée à former les futurs cadres nazis du IIIe Reich.

Bien qu'il soit admis au sein de la Napola, il se fait des illusions tant sur son avenir dans l'appareil d'Etat du IIIe Reich que dans sa relation avec son oncle. Non seulement ce dernier ne lui témoigne pas de réelle affection, tout comme il n'envisage pas un instant de l'associer à la politique et de voir en lui un quelconque "héritier politique". Il également tenu à l'écart du cercle des intimes du Führer, contrairement à son cousin Léo Rudolf Raubal Jr, officier dans la Luftwaffe qui servait de doublure à son oncle et qui deviendra professeur de chimie.

Très frustré face à cette situation, il n'en devient pas moins un fervent nazi au grand dam du reste de la famille de son père et de son frère.

Seconde guerre mondiale

Rôle au début du conflit

Heinrich Hitler intègre la Wehrmacht vers 1940. Il est particulièrement apprécié de son oncle pour la ferveur qu'il manifeste au nazisme, ce qui n'est pas le cas de son demi-frère William Patrick parti vivre aux États-Unis. Heinz est envoyé sur le front de l'Est en 1941. Sous-officier des transmissions, il est membre du 23e régiment d'artillerie qui participe à l'opération Barbarossa et à l'invasion de l'URSS. En tant que neveu d'Adolf Hitler, il bénéficie de privilèges (tel que la possession d'une voiture) comme le rapportent certains de ses camarades de régiment. Il est décoré de la croix de fer de seconde classe.

Capture et mort

En janvier 1942, alors qu'il participe à une opération consistant à récupérer du matériel de transmission laissé sur une position arrière, Heinrich Hitler est capturé par les forces soviétiques. Envoyé à Moscou, il est enfermé dans une prison militaire. Il y meurt près d'un mois plus tard, en février 1942, probablement sous l'effet de mauvais traitements infligés par ses geôliers.

Les Veit, cousins issus de germain de Hitler

Vivant à Graz, cette branche de la famille de Hitler avait souvent été frappée de cas de déficiences mentales. Dans le cadre du programme Aktion T4, la cousine de Hitler, Aloisia Veit, souffrant de schizophrénie, est envoyée à Hartheim dans ce qui est officiellement un asile mais est en fait un centre d'euthanasie systématique des handicapés mentaux : 18 500 handicapés y ont été assassinés. La cousine de Hitler y est gazée en décembre 1940, dans le cadre de la politique eugéniste.

